

Ils arrivèrent à Jérusalem, longèrent ses murailles du côté de l'ouest, contre la citadelle, traversèrent la plaine et les collines qui entendront demain les cris de douleur de Rachel, et en deux heures atteignirent la petite cité de David.

Nous aurons à décrire cette contrée où Bethléem surgit, au milieu des montagnes dénudées, comme un bouquet de verdure dans des roches.

A deux pas de Jérusalem, la ville blême, que le désert assiège à l'est, que le Cédron et l'affreuse Géhenne marquent de grandes cicatrices, Bethléem se dresse, charmante, sur ses deux collines.

Son amphithéâtre couronne un creux de vallée qui est une véritable corne d'abondance. L'industrie de ses habitants l'avait abondamment plantée, par larges bandes établies en terrasses circulaires, comme des marches, de figuiers et de vignes rampantes, qui font aujourd'hui encore leurs beaux dessins sur la terre blanche.

Et Bethléem, aujourd'hui encore, est charmante.

Quand on a gravi la petite colline, et qu'en débouchant sur la place, pittoresque à l'orientale, qui est le centre de la vie bethléémite, on a en face de soi la grotte sacrée, recouverte par la plus ancienne basilique du monde ; quand le regard, par-dessus les stèles blanches d'un cimetière qui sert de bordure à la crête des collines s'étend, en bas, sur les jardins étagés et verdoyants, sur la vallée des Caroubiers où ils s'enfoncent, sur le monticule qui porte, un peu plus loin, le village de *Beit-Sahour*, d'où vinrent les bergers, l'aire de Booz et le champ où glanait Ruth la Moabite, et à l'horizon, à droite, sur la Mer morte, à gauche, sur Jérusalem, la ville de sang ; quand enfin, côte à côte avec ces souvenirs, tour à tour gracieux et sinistres, on voit, sur la place, circuler entre les files de chameaux accroupis sous leur charge les jeunes filles au long voile blanc, sœurs de la Vierge, et les enfants en robe rayée, comme les fils de Jacob, et qui ont de la grâce, mais auxquels on en prête encore, avec une nuance de tendresse, en songeant à leurs frères les Innocents et à leur autre frère Jésus ; de tout cela il se fait dans l'âme un mélange indéfinissable. Un travail étrange s'opère en vous ; c'est un va-et-vient de pensées à la fois mélancolique et très doux, et